

Le système de parcs de Chicago L'exemple du Lake Front Park

Fondée la fin du xvii^e siècle dans la région des Grands Lacs, la ville de Chicago s'étend sur la rive sud-ouest du lac Michigan, qui est le deuxième des Grands Lacs par son volume, dont l'ensemble constitue la première réserve d'eau douce de la planète.

1 Une ville hors norme

Peuplée de 2,9 millions d'habitants (2010), Chicago est l'archétype de la ville nord-américaine avec des unités urbaines distinctes : une banlieue pavillonnaire très lâche et un centre-ville compact, vertical et dense, appelé Downtown Chicago.

1.1 Une structure urbaine en damier

Le *central business district* désigne le quartier d'affaires où se concentrent les gratte-ciel, sous la forme de blocs disposés le long des rues et des avenues qui se coupent à angle droit, et dont les tracés se

© Certu



*Illustration 1:
Skyline de
Chicago avec la
Willis Tower qui
domine le centre-
ville à 442 m*

superposent à la grille orthogonale adoptée par le Land Ordinance of 1785 (Ordonnance sur la terre de 1785) promulgué par le président Thomas Jefferson qui voulait que chaque colon soit doté d'un lot bien délimité à l'égal de son voisin.

Ces blocs d'habitations forment des carrés urbains de 120 mètres de côté, à l'intersection d'avenues numérotées de 1 à plus de 1000, facilement repérables sur le terrain et orientés aux quatre points cardinaux.

Les 270 gratte-ciel du centre-ville dessinent une imposante silhouette urbaine, dite skyline, que l'on embrasse d'un seul coup d'œil depuis les rives du lac Michigan.

1.2 Une histoire urbaine mouvementée

En 1871, un grand incendie ravage les trois quarts du centre historique de Chicago. La reconstruction du centre-ville favorise les expérimentations en urbanisme et les innovations architecturales. De nouveaux modèles d'urbanisme opérationnels portés par ce que l'on a appelé plus tard l'école de Chicago voient le jour.

Les dépressions marécageuses sont remblayées sur plus de quatre mètres et les constructions en bois sont interdites, au profit des édifices à ossature d'acier. Jusqu'en 1900, la ville connaît une croissance démographique exponentielle liée à un essor économique rapide. Face à l'augmentation du prix



Illustration 2 : Downtown Chicago

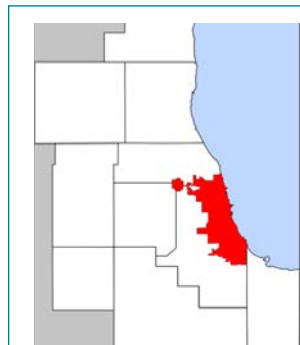


Illustration 3 : les comtés du Grand Chicago
(crédit : Cleveland [Public domain], via Wikimedia Commons)



Illustration 4 : situation géographique de Chicago (crédit : Uwe Dederig (travail personnel) CC-BY-SA-4.0 (www.creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0), via Wikimedia Commons)

- Chicago : 2,84 millions d'habitants
- Agglomération : 13,76 millions d'habitants
- Superficie : 606 km²
- Densité : 4 867 hab/km²
- État de l'Illinois, 20 districts avec un Gouverneur-Maire à sa tête
- Altitude comprise entre 176 m et 244 m
- Climat continental humide (909 mm de précipitations / an)

Illustration 5 : chiffres et données Insee 2007 - Consulat de France à Chicago

des terrains à bâtir, les gratte-ciel deviennent un moyen de rationaliser la charge foncière des emprises au sol.

L'invention de l'ascenseur hydraulique encourage leur expansion. Ainsi, le premier immeuble de grande hauteur au monde, le Home Insurance Building (42 mètres), est inauguré en 1885.

De 1918 à 1935, la municipalité aménage ainsi des boulevards à étages (Michigan Avenue), notamment aux abords de la gare de l'Union, recouverte depuis par le Millennium Park, et le long de la rivière Chicago franchie par des ponts à deux tabliers.

Cet urbanisme sur dalle est étonnant : des doubles voies sur pilotis courent au dessus du sol primitif, des rampes donnent accès aux étages inférieurs. Les réseaux, les parkings, les aires de livraisons,

ainsi que des garages à bateaux sont intégrés dans les entrailles de cette ville souterraine.

Pour un promeneur non averti, rien ne révèle qu'il se promène sur des chaussées et des trottoirs aériens, sauf s'il emprunte les descentes d'escalier et navigue sur la rivière Chicago.

Chicago se veut une ville verte en adoptant la devise « *urbs in horto* » qui signifie la « ville dans un jardin ». Pourtant, une étude réalisée par le *Chicago Park District* avec l'aide du *Trust for Public Land*¹ montre que le ratio d'espaces verts par habitant est faible.

Ainsi, en 2011, Chicago dispose de 570 parcs et jardins ouverts au public couvrant 3 075 hectares, ce qui représente une superficie moyenne de 5 hectares par unité, soit un ratio de 11 m² d'espace vert par habitant, à peine l'équivalent parisien.

2 Le Master Plan de Chicago

Le développement du Grand Chicago est régi par un document de planification élaboré à l'échelle régionale et métropolitaine appelé *Master Plan*, analogue à un schéma de cohérence territoriale (SCoT) en termes de démarche prospective.

Le *Master Plan* fixe, pour une durée de dix à vingt ans, les orientations d'aménagement et les changements d'affectation des parcelles qui relèvent de l'habitat, de la voirie et des espaces publics. Ce plan directeur d'urbanisme traite de l'aménagement des réseaux de communication, des centres commerciaux, des activités économiques et des installations sportives et culturelles. Le *Master Plan* se préoccupe également du système de parcs composé par des « infrastructures vertes » (*Green Infrastructure Vision*) et de la biodiversité (*Biodiversity Recovery Plan*).

Ce document de planification n'a cependant aucune valeur juridique car il n'est pas opposable au tiers. Le *Master Plan* est complété par des schémas d'organisation des quartiers, des orientations d'aménagement, un cadre de programmation. Il comprend des études de faisabilité sur des secteurs particuliers (*zoning*) et il est accompagné du *Capital Improvement Program* qui évalue le montant des investissements des projets urbains.

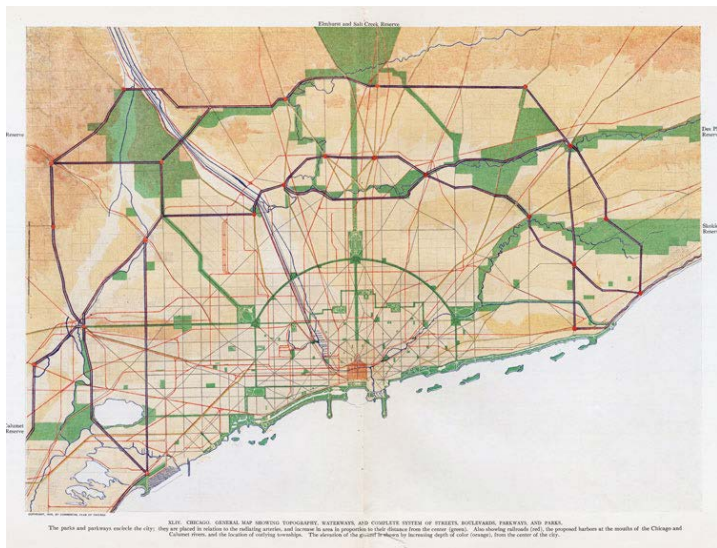


Illustration 6 a : système de parcs, boulevards plantés, avenues et berges-promenades (crédit : extrait du Plan Burnham, 1909)

¹ *Trust for Public Land* (TPL) est une association à but non lucratif qui œuvre pour la conservation des parcs, des jardins, des sites historiques, des terres agricoles, et des espaces naturels. www.tpl.org

Le *Master Plan* détaille les coûts des aménagements pour la ville et les investisseurs privés. Dans ce cas, les aménageurs doivent s'acquitter d'une taxe locale d'équipement appelée *Tax Increment Financing* (TIF). Le règlement du *Master Plan* propose des systèmes de bonus de dépassement du plafond légal de densité ou de hauteur autorisée sous réserve de réaliser des équipements et des aménagements spécifiques en tant que de besoin : espaces verts ouverts au public, toitures terrasses végétalisées, logements sociaux. Ces outils fiscaux sont très incitatifs ; ils permettent de financer des programmes d'amélioration des infrastructures existantes mais aussi de compenser des éventuelles nuisances à la parcelle.

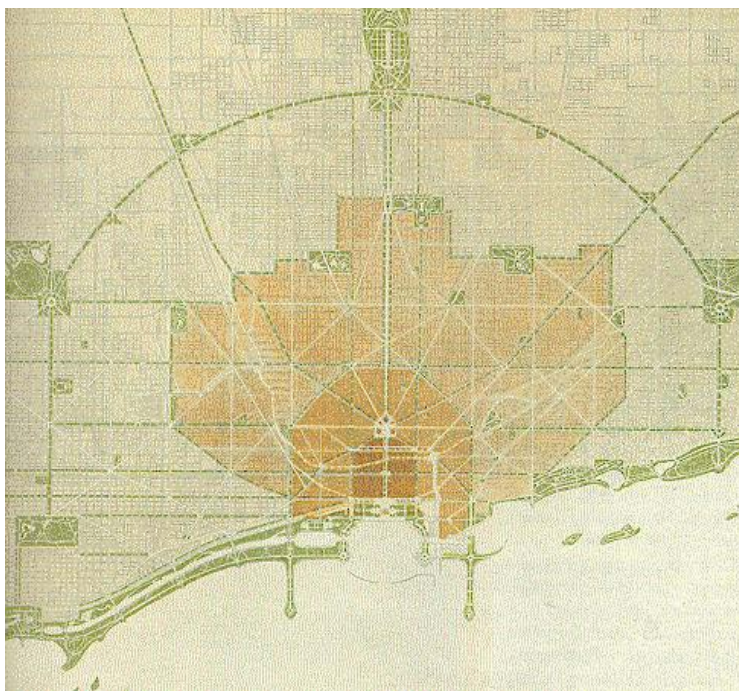


Illustration 6 b : zoom sur le centre ville de Chicago, le plan Burnham en 1909 (crédit : Daniel Burnham (J. Crocker) [Public domain], via Wikimedia Commons)

© CerTu

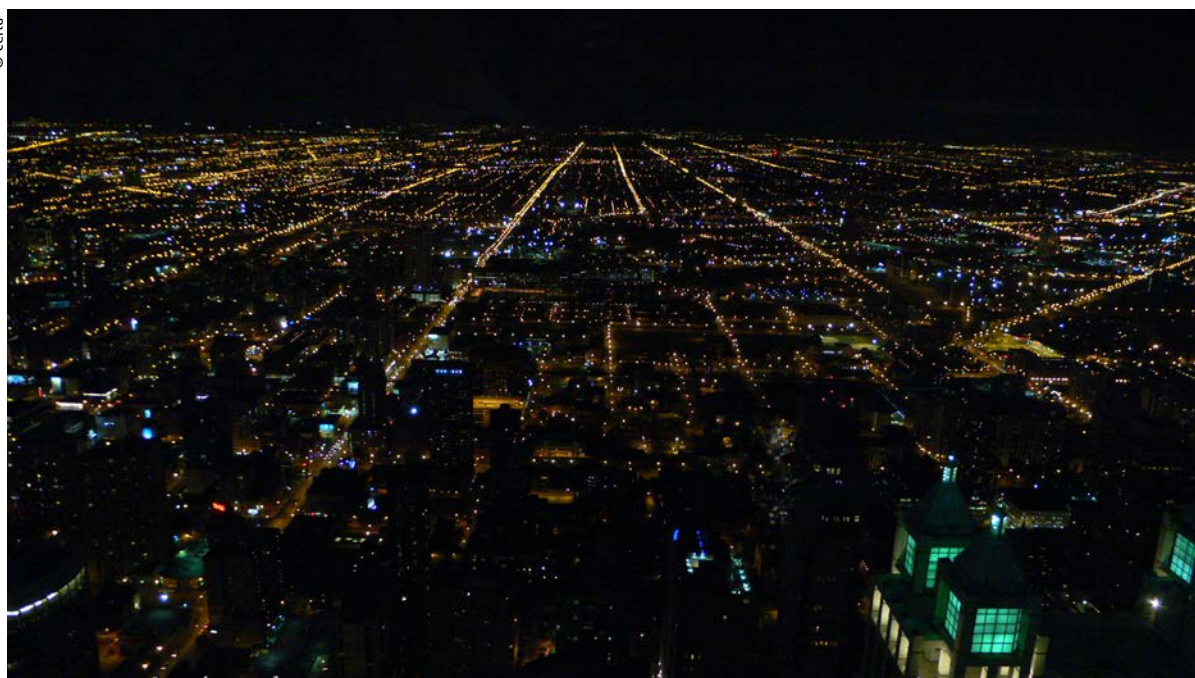


Illustration 7 : structure urbaine en damier de Chicago

3 Le Lake Front Park

Chicago se distingue par la qualité de ses espaces verts urbains. Le Lake Front Park est un parc emblématique préservé de l'urbanisation dès les années 1830. Cette coulée verte située au bord du lac Michigan s'étire sur 42 kilomètres de long, depuis la 71^e avenue au sud à celle d'Hollywood au nord, et se déploie sur une largeur moyenne de 150 mètres.

Aujourd'hui, le Lake Front Park est composé d'un chapelet de parcs publics s'égrenant du nord (État du Wisconsin) au sud (État de l'Indiana). Une continuité paysagère quasi ininterrompue relie les parcs les uns aux autres (Lincoln Park, Grant Park, Burnham Park, Jackson Park, Calumet Park), via des promenades plantées, pistes cyclables, chemins piétons, plages, ports de plaisance. Cependant, certaines sections contraintes (centre-ville, secteur sud de Jackson Park à Calumet Park) font obstacle aux liaisons paysagères notamment en raison de la présence de digues et de jetées.

À titre de comparaison, à l'échelle de la France, le Lake Front Park correspond à un parc urbain localisé en front de mer, allant de Menton à Nice. Son épaisseur atteindrait 1,5 kilomètre dans sa plus grande largeur à une centaine de mètres dans sa plus petite. Il formerait alors une zone tampon, linéaire et continue, entre l'urbanisation en arrière plan et le trait de côte.

De puissantes associations (*Friends of the Parks, Chicago Wilderness*) dont le slogan est *Last Four Miles* (les quatre derniers miles), défendent l'aménagement des derniers kilomètres avec ardeur auprès des autorités locales. L'objectif est d'assurer une continuité du parc sur ces zones contraintes.

Les projets envisagés sont des créations d'îles gagnées sur le lac, plages artificielles, dunes reconstituées, péninsules s'avancant dans le lac, passerelles piétonnes. Ce projet permettra d'achever un réseau d'infrastructures vertes prévues de longue date dans les documents de planification de la ville : près de 200 hectares de nouveaux parcs et de plages seraient ainsi ouverts au public.

Les arguments mis en avant par les promoteurs du projet *Last Four Miles* visent à :

- augmenter la valeur des propriétés situées aux abords des parcs nouvellement créés ;
- encourager l'installation de nouvelles petites entreprises à proximité ;
- prolonger et achever un chemin continu au bord du lac pour les marcheurs, coureurs, cyclistes ;
- créer des emplois dans la construction des nouveaux parcs et l'entretien des installations telles que plages, aires de jeux, complexes sportifs ;
- protéger le littoral contre les tempêtes et l'érosion ;



Illustration 8 : vue nord du Lake Front Park depuis le gratte-ciel John Hancock

- établir de nouveaux biotopes pour la faune aquatique et restaurer les dunes et moraines glaciaires ;
- favoriser l'accès du public tout le long des rivages lacustres du lac Michigan ;
- créer davantage d'espaces verts et de plages dans les quartiers déficitaires ;
- mettre en valeur un corridor vert et améliorer le fonctionnement de l'écosystème côtier.

Frederick Law Olmsted, célèbre paysagiste américain du XIX^e siècle, est considéré comme le père des infrastructures vertes aux États-Unis (*Green Infrastructure*), affirmant haut et fort le principe selon lequel « *elles devaient ne jamais s'interrompre* ».

Lorsque Chicago remporte la compétition pour l'organisation de l'exposition universelle de 1893, Frederick Law Olmsted propose la création d'une armature verte faite de parcs reliés les uns aux autres par des berges-promenades et des avenues-promenades, qu'il baptise « système de parcs » (*Park System*).

« *Pour l'instant, la promenade n'a pas été reconnue comme une institution à Chicago, mais il n'y a pas de doute qu'une fois la promenade créée, l'habitude en deviendra populaire et bénéfique* » écrit F.L. Olmsted.

Le système de parcs de Chicago est assis sur les grands sites naturels ; il englobe les points de vue remarquables, les bords de rivières, les paysages pittoresques. Il vise à mettre à disposition des habitants « *le meilleur de la nature* ».

Ce système de parcs constitue un réseau maillé qui a l'ambition de précéder et d'anticiper le développement de la ville, au plus près des futurs habitants, avec une égale distribution des espaces verts.

■ Une expérimentation grandeur nature

Sur le site de l'exposition universelle de 1893, Frederick Law Olmsted expérimente son système de parcs. Avec son fidèle coéquipier Calvert Vaux (1824-1895), ils réalisent deux parcs urbains, appelés aujourd'hui Washington Park et Jackson Park, reliés par une avenue-promenade (*Midway Plaisance*).

Cette avenue-promenade est une *parkway*, contraction des termes *highway* (autoroute) et *park land* (zone propre au parc).

Il s'agit d'un boulevard végétalisé de un mile de long (1,6 kilomètre) et de 140 mètres de large muni d'un généreux terre-plein central engazonné. Dans le projet initial, le terre-plein est constitué d'un canal en eau qui a été comblé depuis.

La *parkway* est une route panoramique (*scenic drives*), agréable et confortable, pour aller d'un parc à l'autre. Les contre-allées sont accompagnées de surfaces enherbées, de mails arborés entrecoupés de plate-bandes fleuries dans lesquelles sont aménagés des chemins piétons. Ce projet constitue une ébauche témoin du « système de parcs » qui sera développé à l'échelle du Grand Chicago.

Grâce à la connivence de Daniel Hudson Burnham et d'Edward H. Bennett, architectes-urbanistes au service de la ville, le plan d'urbanisme de Chicago, publié en 1909, reprend scrupuleusement l'esquisse du système de parcs cher à Olmsted.

Ce modèle de planification des espaces verts décliné sous la forme de parcs, d'avenues-promenades (*parkways*) et de berges-promenades (*riverways*) séduit les autorités de Chicago et de Boston où naîtra le Boston's Emerald Necklace, une série de parcs qui forme le « collier d'émeraude » de Boston.



Illustration 9 : zoom sur les deux parcs (appelés de nos jours : Washington Park et Jackson Park qui borde le lac) conçus par Frederick Law Olmsted à Chicago en 1871. Ces 2 parcs sont reliés par une *parkway*.

Source: *Chicago South Park Commission Plan, 1871*
(crédit : The Newberry Library,
<http://burnhamplan100.lib.uchicago.edu>)

Le plan Burnham propose un schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme où la qualité du graphisme révèle avec une grande précision les pôles d'urbanisation, les lignes de chemin de fer, les voies de circulation, les ports, les emprises des manufactures et des industries.

Le plan Burnham est reconnu pour sa vision prospective ; il fait de Chicago une des premières villes américaines à se doter d'un plan global d'urbanisme structuré par un « système de parcs ».

Fait remarquable, ce plan prévoit la création d'une bande de protection du littoral lacustre s'étendant d'un bout à l'autre de la ville : « *le bord de l'eau est un droit qui appartient au peuple* »...« *pas un mètre de rivage ne devrait être affecté à d'autres usages que ceux du peuple* » écrit Daniel Burnham.

La vision humaniste de Burnham d'un parc en front de lac s'impose ; le lac Michigan et les rives sont peu à peu assimilés à un espace public inconstructible, ouvert à tous, sans discrimination ethnique ni sociale, qui fait désormais pleinement partie de l'identité de la ville.

4 La biodiversité : un nouveau défi

La mise en place d'un réseau maillé de parcs et de promenades dans le Grand Chicago résulte d'un long processus de planification urbaine qui date des années 1900.

Cette phase de maturation a d'abord été l'œuvre de quelques précurseurs, tels le paysagiste Frederick Law Olmsted et l'urbaniste Daniel Burnham, qui prônent la création d'un système de parcs, fait de rivières, d'espaces naturels, de parcs et jardins, reliés par des berges-promenades et des avenues-promenades.

Le système de parcs a le mérite d'anticiper le développement exponentiel de la ville lié à son essor

économique ; ce réseau vert étant réservé à la promenade et à l'accès à la nature.

Le *Master Plan* de Burnham fait figure de plan de référence de la ville nord américaine. Daté de 1909, ce document de planification urbaine pose le principe de conserver une zone tampon inaliénable entre la ville et le lac Michigan et d'étendre les « infrastructures vertes » dont la taille et l'épaisseur augmentent progressivement depuis le *Lake Front Park* jusqu'à l'intérieur des terres.

À Chicago, l'approche scénique et la dimension sociale de la nature en ville ont été privilégiées ; il s'agit avant tout d'offrir des espaces de récréation



© CerTu

Illustration 10 : reconstitution de l'écosystème prairial (Prairie en anglais) dans le Northern Island Park, ancienne friche industrielle

et de détente aux habitants selon des critères fonctionnels de proximité et de qualité des aménagements paysagers. Dans les années 1990, le système de parcs à vocation paysagère se complète d'un volet écologique selon lequel un parc ou un jardin constitue un milieu de vie pour la biodiversité, surtout pour les espèces emblématiques.

■ Multiplier les échelles de fabrique du système de parcs

En 2011, le rôle écologique du système de parcs en place, est vigoureusement mis en avant par les puissantes associations de défense de la nature.

Aux États-Unis, les grands espaces des parcs nationaux de Yellowstone et de Yosemite célèbrent les vertus d'une nature vierge, inviolée, nullement touchée par l'empreinte humaine, que les américains appellent « *wilderness* ».

Dans son plan de relance de la biodiversité, Chicago Wilderness insiste sur le soin à apporter « *aux espèces natives et aux écosystèmes patrimoniaux* » et souligne l'ardente nécessité « *de restaurer ou recréer un retour des communautés naturelles d'une taille suffisante pour avoir des populations animales viables* ».

L'objectif est de maintenir et d'étendre les communautés naturelles typiques du territoire américain

(aire-espèce) afin de restaurer la biodiversité indigène, notamment en aménageant des sanctuaires de nature adossés à des espaces verts existants (Bill Jarvis Migratory Bird Sanctuary), en reconstituant des dunes dégradées (Montrose Beach Dunes), en réhabilitant des plans d'eau paysagers (Lake Pond).

Aux diverses échelles du Grand Chicago, la création d'un système de parcs se traduit de différentes manières. Les rues et les quartiers font l'objet de plantations d'arbres, sous la forme d'alignements le long des boulevards et des places. Des jardins sont aménagés au cœur des quartiers, profitant des dents creuses disponibles (Ping Tom Park à Chinatown). Des aides sont attribuées à la création de toitures végétalisées sur les terrasses des gratte-ciel pour réduire les îlots de chaleur urbains (Hôtel de ville).

Le Millennium Park de Chicago et les quatre derniers kilomètres du Lake Front Park s'inscrivent dans une politique de rénovation urbaine. Le déclin des industries manufacturières a créé des opportunités de requalification des tissus urbains en libérant du foncier. Les friches urbaines, longtemps désaffectées, trouvent de nouvelles vocations. La ville les transforme en parc, les destine aux loisirs et à la culture, prolonge les coulées vertes au motif que les retombées économiques, sociales et environnementales sont bénéfiques pour la collectivité.

5 Dix points à retenir

➔ Un système de parcs planifié

Le système de parcs et de liaisons vertes résulte d'une politique de planification du territoire murement réfléchi et volontariste. Les *parkways* et les *riverways* devançant l'espace urbanisé organisé selon une grille orthogonale.

Dans son principe fondateur, l'urbanisation s'opère à l'intérieur des limites d'un plan quadrillé qui a la faculté de s'émanciper des contraintes physiques, notamment du sol, du relief et des cours d'eau, mais aussi des servitudes foncières.

Les voies de communication, les routes, et dans une moindre mesure les voies ferrées, épousent les lignes d'un damier.

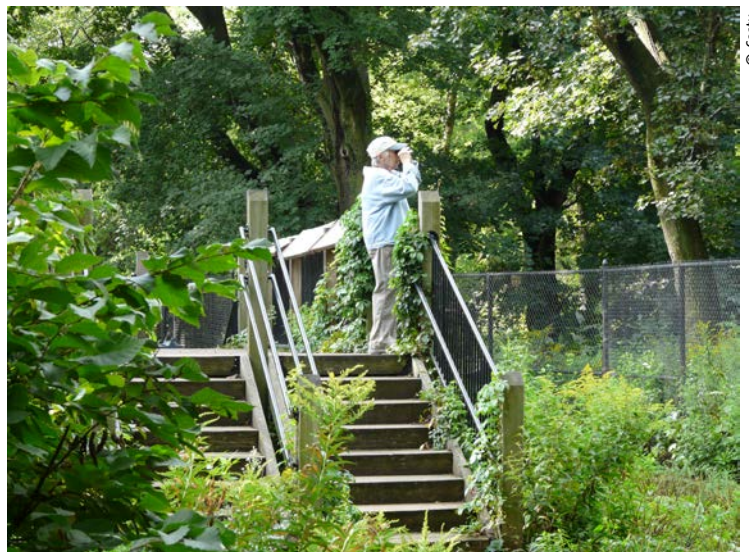


Illustration 11: observatoire à oiseaux dans le Bill Jarvis Migratory Bird Sanctuary

Le quadrillage des terres s'étend à l'avancée du front urbain et des mutations agraires.

Le système de parcs dessine une armature verte et bleue structurante sur laquelle la ville de Chicago s'est construite. En France, des projets de rénovation urbaine (friche industrielle), de restauration des berges de rivières sont de bons maillons pour édifier une trame verte et bleue en ville.

➔ Un système de parcs à restaurer

Le *Master Plan* de Burnham daté de 1909 reprend à son compte les tracés des *parkways* et des *riverways* mis au point par le paysagiste Frederick Law Olmsted pour l'exposition universelle de Chicago en 1893.

Ce réseau vert connecte les parcs et les jardins existants ou à créer dans les nouveaux quartiers par des berges-promenades et des avenues-promenades.

Le système de parcs englobe également des espaces naturels déjà présents, des zones humides, des rivières, des forêts et des terres agricoles pour former une armature verte appelée *Green Infrastructure*.

Le *Master Plan* de Burnham définit précisément un système de parcs qui se prête, au moins en théorie, à un développement illimité suivant les axes préférentiels d'urbanisation de la ville. Ce réseau de parcs et de promenades s'appuie sur des radiales et des pénétrantes végétalisées dont la taille et l'épaisseur augmentent graduellement dans le périurbain. Mais le système de parcs du plan Burnham a été profondément remanié. Grignoté par l'urbanisation et annexé par la voirie, le réseau vert n'a pas résisté aux épreuves du temps.

Le projet de renaturation de la rivière Chicago est un exemple remarquable de réappropriation des usages de l'eau en ville. L'artificialisation de la rivière a été poussée à son comble, au point que son cours originel a été inversé afin d'éviter les pollutions diffuses dans le lac dont la ville tire son eau potable.

Chicago a développé des plans d'actions pour restaurer les écosystèmes de la rivière : réorganiser son accès public, aménager et végétaliser des sentiers le long des rives, améliorer la qualité de l'eau. Ainsi, des dégrèvements fiscaux encouragent les entreprises et les particuliers à requalifier leurs

Illustration 12 : south Pond, to the south of Lincoln Park (restored in 2010) has undergone environmental engineering work





Illustration 13 : refuge pour les oiseaux,
le Bill Jarvis Migratory Bird Sanctuary

terrains au droit des berges. Des programmes d'étude des milieux, d'inventaire de la faune et de la flore, de cartographie des écosystèmes aquatiques ont été initiés par la ville.

L'objectif est de mieux connecter la rivière à la ville tout en maintenant des activités économiques pérennes (emprises réservées aux entreprises à haute performance environnementale, aides aux transports des marchandises pondéreuses par barges, mise en place de navettes fluviales).

➔ Un système de parcs multifonctionnel

Le Lake Front Park est une infrastructure verte linéaire exemplaire de cette école de planification de Chicago. Émaillé de parcs, de jardins, de plages et de dunes, il est inscrit dans le *Master Plan* en qualité « d'infrastructure verte ». Ce cordon de 42 kilomètres de long protège les rives du lac Michigan.

Le Lake Front Park rassemble des parcs et des espaces verts multifonctionnels où les usagers peuvent pratiquer des activités sportives de plein air avec de vastes prairies dégagées offrant des plaines de jeux, des terrains de sports, des ports de plaisance, des sorties ludiques, des plages, des aires de jeux, des points d'observation de la nature dans des réserves fauniques, des jardins botaniques et des miradors.

D'un bout à l'autre du Lake Front Park, les cheminements en mode doux maillent les espaces les uns aux autres. L'intégration d'une piste cyclable est un élément de reconnaissance et de médiation sociale au regard de la qualité écologique et paysagère du Lake Front Park.

➔ Changer l'image de la ville

Avant les années 90, Chicago est une ville post-industrielle vieillissante. C'est grâce à une volonté politique, forte et constante, que l'image de la ville a été modifiée en vue de hisser Chicago comme la ville la plus verte des États-Unis. En vingt ans, Chicago a conduit une politique d'embellissement et de verdissement, accompagnant la tertiarisation de son économie. La ville a engagé de nombreuses initiatives compatibles avec les principes du développement durable : réalisation de toitures végétalisées, amélioration des performances énergétiques des logements, cartographie des îlots de chaleur urbains.

L'attractivité de la ville de Chicago se fonde sur la qualité de ses projets d'aménagement et sur son image de ville verte. La ville a requalifié ses espaces publics, notamment ses parcs et ses jardins. Ici, comme ailleurs, la qualité de vie est devenue un enjeu inscrit à l'agenda politique des élus. Chicago communique activement sur les opérations phares qu'elle pilote, comme le prestigieux Millennium Park. Pour chaque initiative engagée en faveur de l'environnement, la ville montre l'exemple ; la toiture végétalisée de l'hôtel de ville est une vitrine pédagogique pour les pouvoirs publics.

L'image négative de Chicago s'est peu à peu inversée par le truchement de programmes d'aménagement et d'embellissement du cadre de vie. Les outils de communication sont essentiels dans ce processus d'inversion du regard ; ils accompagnent et valorisent systématiquement les opérations en vue de sensibiliser et d'associer la population. Cette politique coordonnée « de savoir-faire et faire-savoir » a progressivement changé l'attractivité du territoire vis-à-vis de l'extérieur.

➔ Un lobbying associatif puissant

Les associations de protection de la nature sont influentes et professionnelles ; elles sont capables de produire des réflexions prospectives, de mobiliser le grand public pour des causes communes, de pratiquer du lobbying auprès des instances dirigeantes.

Regroupées en une fédération *Chicago Wilderness*, les 160 associations militent activement pour achever le Lake Front Park sur « les quatre derniers

kilomètres manquant ». *Chicago Wilderness* met un point d'honneur à donner corps à ce projet d'envergure, élabore des maquettes, propose des plans d'aménagement détaillé, édite des lettres d'information, organise des visites festives pour convaincre les élus du bien fondé de cette opération.

➤ Une diversité de statut de protection

Le système de parcs du Grand Chicago représente plus de 120 000 hectares de réserves, parcs, forêts privées et sites naturels.

Ces espaces bénéficient d'une grande diversité de statut de protection. Un programme d'extension du système de parcs prévoit que les milieux intégrant cette trame correspondent à un échantillon représentatif des écosystèmes et des communautés indigènes qui leur sont associées (liste rouge des écosystèmes et des espèces).

Le toilettage du système de parcs de 1909 se matérialise par la renaturation de pelouses urbaines en prairies hautes, l'acquisition de parcelles de cœur de nature, la mise en défens de stations botaniques, la création de refuges faunistiques, l'appel à de généreux donateurs pour acquérir et ouvrir de nouveaux domaines stratégiques. Ces opérations font l'objet d'un palmarès annuel des nouvelles « possessions » qui est régulièrement suivi et commenté par les médias (*Chicago Tribune*, *Chicago Wilderness Magazine*).

Le succès de l'extension du système de parcs de Chicago réside dans une coordination extrêmement efficace entre les partenaires publics et privés : entreprises, universitaires, associations, citoyens.

➤ Communiquer sans relâche sur les projets

Aux États-Unis, de nombreux espaces publics (trottoirs, places) sont financés et gérés par les riverains. Afin d'améliorer la qualité de vie des habitants, la ville favorise les initiatives et les démarches citoyennes. Aussi elle engage et coordonne des programmes d'actions :

- *Chicago Trees Initiatives* soutient des projets de plantation d'arbres dans les rues ;
- *Chicago Sustainable Backyard Program* encourage la création de jardins publics notamment des jardins de pluie afin de filtrer les émissions de polluants à la source et de limiter les rejets des eaux de ruissellement dans les milieux récepteurs.



© Certu

Illustration 14 : un espace protégé pour les oiseaux et les papillons au cœur d'un parc historique

Les services de la ville fournissent une assistance technique complète aux riverains (stages, conseils, guides pédagogiques). Outre les incitations financières qui accompagnent ces programmes (réductions sur les prix d'achats de végétaux, les citernes de récupération des eaux pluviales et les composteurs), ces initiatives citoyennes visent à renforcer et valoriser les services rendus par la nature en ville.

Les habitants mieux informés participent largement à l'amélioration de leur cadre de vie. Ces démarches citoyennes ont profondément transformé l'aspect de la ville, auparavant très minéral.

La communication vis-à-vis des citoyens est essentielle. Elle permet d'impliquer les habitants sur des mesures d'intégration de la nature à l'échelle de leur quartier. Pourquoi ne pas inciter nos communes à lancer des programmes d'actions similaires pour créer un réseau de jardins privés durables ?



Illustration 15 : renaturation de dunes à la plage de Montrose à l'emplacement d'un ancien parking

➔ Faire évoluer les aménagements pour favoriser la biodiversité

Historiquement, le système de parcs de Chicago a été conçu pour s'y promener et y pratiquer des activités de loisirs. Les parcs et les jardins ont été aménagés selon des modèles paysagers hérités du XIX^e siècle pour offrir des lieux de détente et des espaces récréatifs.

Le plan de relance de la biodiversité de Chicago marque une rupture par rapport aux aménagements paysagers existants ; il prévoit d'étoffer ce réseau d'espaces verts intra-muros par des espaces de nature sanctuarisés, au besoin gagnés sur des parcs urbains qui sont reconvertis à cet effet, et à l'intérieur desquels le sauvage reprend ses droits connu sous le terme anglophone *wilderness*.

Désormais des aménagements à vocation écologique sont engagés par *Chicago Park District* dans les parcs et les jardins de la ville. Une cinquantaine de refuges renaturés ont été créés à ce jour ; ils visent à renforcer la biodiversité locale. Dans certains parcs urbains jouxtant des quartiers denses, des sanctuaires de nature ont été aménagés à moindre coût. Les investissements consistent à clore un espace vert existant à des fins de le laisser évoluer sans intervention humaine lourde : arrêt des coupes de bois, suppression des tontes, non-usage des produits phytosanitaires.

Au-delà de la gestion durable des espaces verts urbains, Chicago franchit une étape supplémentaire. La ville, assistée par des scientifiques, expérimente des projets de renaturation d'écosystèmes disparus et va jusqu'à sanctuariser certaines zones à l'intérieur de parcs urbains ouverts au public.

En France, dans le cadre de plan de restauration de la biodiversité, des villes s'engagent à mettre en œuvre des îlots d'évolution naturelle dans certains parcs.



Illustration 16 : renaturation de massifs horticoles traditionnels en « prairie » dans un parc historique du Lake Front Park. L'écosystème prairial s'étend naturellement sur les grandes plaines nord-américaines

➔ Créer des événements festifs grand public comme les BioBlitz

Des week-ends de collecte de la flore et de prospection de la faune sont régulièrement organisés sous le terme imagé de *BioBlitz*.

Un *BioBlitz* consiste à prospecter un site de fond en comble pendant 24 heures d'affilée en mobilisant des universitaires, naturalistes, spécialistes d'un groupe taxonomique, sans oublier de convoquer le grand public et les médias.

Ces journées festives permettent d'améliorer la connaissance scientifique, de vérifier l'état de la biodiversité en un lieu déterminé, de sensibiliser le public à la préservation de la nature.

Un observatoire de la biodiversité gère et mutualise les données naturalistes quel que soit le groupe taxonomique concerné.

Les *BioBlitz* sont des événements festifs et populaires générant des connaissances partagées sur la biodiversité en ville. Pourquoi ne pas envisager ce type de manifestations en France ?

Les *BioBlitz* sont en mesure de produire des données (sciences participatives) pour étoffer le Système d'information sur la nature et les paysages (SINP).

➔ Sensibiliser le public aux services écosystémiques rendus par la nature

Les argumentaires développés pour étendre le système de parcs de Chicago mettent en avant avec une grande constance les services écosystémiques rendus par la nature.

Les rapports, plans, mémoires, articles énumèrent avec un luxe de détail les records, les classements et les effets positifs obtenus vis-à-vis d'un aménagement vert en faisant appel à des évaluations économiques et des analyses de la valeur (pollution évitée, carbone stockée, valeur structurelle, services rendus).

Au delà de la production scientifique, les services écosystémiques rendus par les parcs, jardins font l'objet d'opérations de communication et de sensibilisation vis-à-vis du grand public et des jeunes en particulier.



© CerTu

Illustration 17 : les berges renaturées du South Pond dans le parc historique du Lincoln Park

6 Conclusion

À Chicago, le système de parcs planifié a guidé l'extension de la métropole depuis le XIX^e siècle. L'accès à la nature pour tous et l'amélioration du cadre de vie en milieu urbain ont été au centre des préoccupations des concepteurs de l'époque.

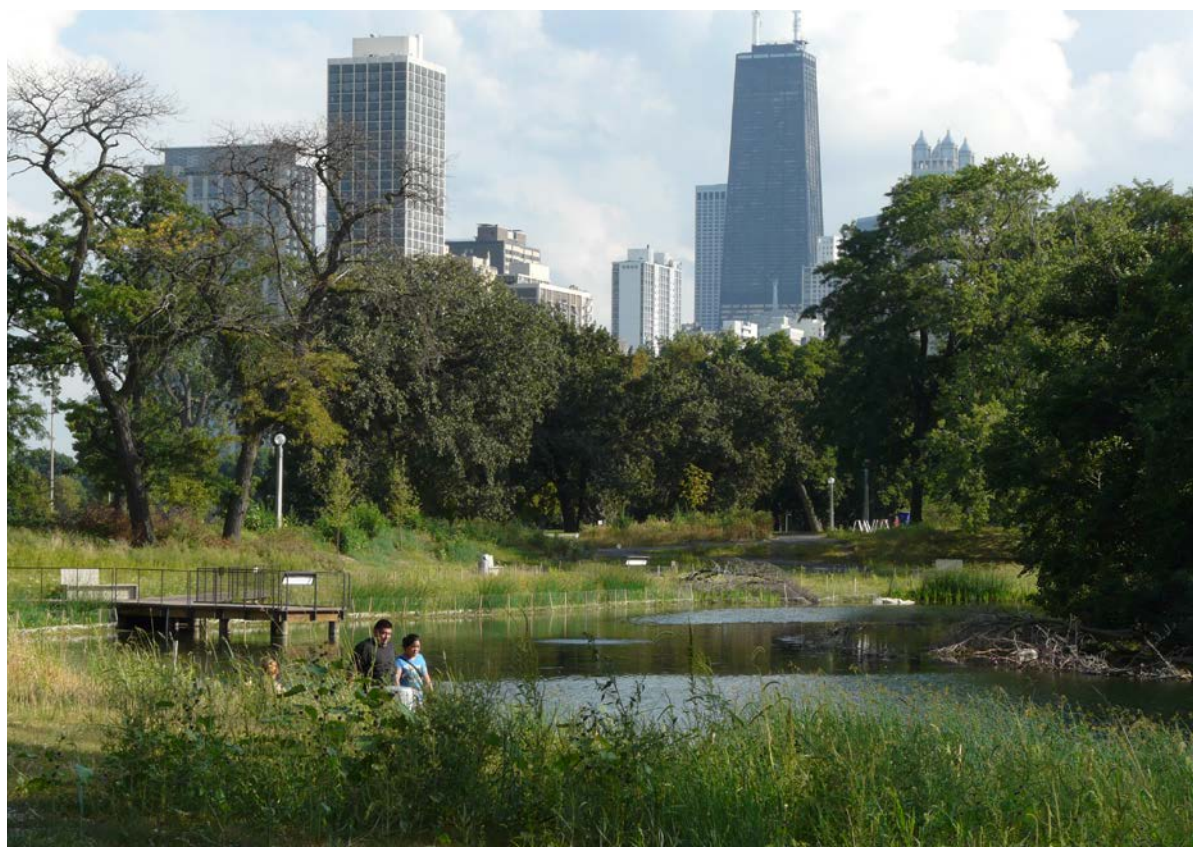
Olmsted s'est appliqué à intégrer des éléments de nature tout en s'inscrivant profondément dans la géographie des lieux.

Ainsi, boulevards plantés, parcs et promenades forment, encore, un réseau cohérent qui structure la ville sur des dizaines de kilomètres. Un réseau dont l'ampleur et l'échelle dépasse ce que nous connaissons en Europe.

Aujourd'hui la rénovation de ce système de parcs permet d'intégrer progressivement des enjeux nouveaux : la biodiversité, les déplacements doux, le paysage, le changement climatique, les loisirs, la reforestation.

Les problématiques soulevées à Chicago sont très proches des nôtres. Même si le système de parcs de Chicago n'est pas comparable à la mise en place d'une trame verte et bleue en milieu urbain, l'expérience de cette ville offre quelques pistes dont les collectivités peuvent s'inspirer :

- la restauration d'écosystèmes ;
- la sanctuarisation d'espaces de nature y compris à l'intérieur de parcs historiques ;
- la sensibilisation du public aux écosystèmes ;
- les événementiels sur la connaissance de la nature.



Bibliographie

- Arnould Paul, Glon Éric, Wilderness, usages et perceptions de la nature en Amérique du Nord, Annales de Géographie n° 649, 2006/3, pp 227 -238.
- Boucher Isabelle, Le Millénium Park de Chicago, Urbanité (la revue de l'ordre des urbanistes du Québec), 2005, 8 p.
- Burnham Daniel H., Bennett Edward H., Plan of Chicago - Centennial Edition, First published in 1909, The Great Books Foundation, 2009, 165 p.
- Castex Jean, Chicago 1910- 1930 - Le chantier de la ville moderne, Éditions de la Villette, 2009, 396 p.
- Chicago Metropolitan Agency for Planning, 2010, Go to 2040 - Comprehensive Regional Plan, duplicated doc., 199 p.
- Chicago Wilderness, 1999, Biodiversity Recovery Plan, Doc. duplicated, 192 p.
- Delfante Charles, Pelletier Jean., Villes et urbanisme dans le monde, Éditions Armand Colin, 2000, 199 p.
- Grafmeyer Yves, Joseph Isaac, L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine, Paris, Aubier, 1984, 378 p.
- Kristine M. Williams, Levinson Herbert S., Access Management: Past, Present, and Future, 8th National Access Management Conference, Program Director, Planning & Corridor Management, Baltimore, 2008, 20 p.
- Sally A. Kit Chappell, Chicago's Urban Nature - A Guide to the City's Architecture+ Landscape, The University of Chicago Press, 2007, 253 p.
- Schwieterman Joseph P., Mammoser Alan P., Beyond Burnham - An Illustrated History of Planning for the Chicago Region, Editions Lake Forest College Press, 2009, 232 p.
- Werquin Ann Caroll, Boulevards, rondas, parkways...des concepts de voies urbaines, Éditions du Certu, 2000, 161 p

Sites internet

- Site de la ville de Chicago
www.cityofchicago.org
- Chicago Metropolitan Agency
www.cmap.illinois.gov
- Chicago Climate Action Plan
www.chicagoclimataction.org
- Le site du centenaire du plan Burnham
<http://burnhamplan100.lib.uchicago.edu>
- WRD Environmental
www.wrdenvironmental.com
- Chicago Wilderness
www.chicagowilderness.org
- Chicago Park District
www.chicagoparkdistrict.com
- Chicago Trees Initiative
<http://chicagorti.org>
- Trust for Public Land
www.tpl.org
- Friends of Chicago River
www.chicagoriver.org

Contributeurs

- Jérôme Champres (Cerema Territoires et ville)
- Emmanuel Boutefeu

Relecteurs

- Jessica Brouard-Masson (Ministère en charge de l'environnement)

Nous remercions chaleureusement :

City of Chicago, Department of Environment, Natural Resources & Water Quality

- Aaron Durnbaugh, Deputy Commissioner,
adurnbaugh@cityofchicago.org

WRD Environmental, Chicago Center for Green Technology

- Sarah Abu-Absi, Program Manager, Natural Resources & Water Quality,
sarah.abu-absi@cityofchicago.org

Ambassade de France à Washington, D.C

- Olivier Pairault, Deputy Consultant, Climate Change and Ecology,
Olivier.PAIRAULT@dgtpe.fr

Consulat Général à Chicago

- Adèle Martial, Science and Technology Officer,
adele.martial@diplomatie.gouv.fr

Contacts

- jerome.champres@cerema.fr

Maquettage
Cerema Territoires et ville
Département édition
Lyon

© 2017 - Cerema
La reproduction totale ou
partielle du document doit
être soumise à l'accord
préalable du Cerema.

Boutique en ligne : catalogue.territoires-ville.cerema.fr

Collection
Connaissances

Collection Connaissances

Cette collection présente l'état des connaissances à un moment donné et délivre de l'information sur un sujet, sans pour autant prétendre à l'exhaustivité. Elle offre une mise à jour des savoirs et pratiques professionnelles incluant de nouvelles approches techniques ou méthodologiques. Elle s'adresse à des professionnels souhaitant maintenir et approfondir leurs connaissances sur des domaines techniques en évolution constante. Les éléments présentés peuvent être considérés comme des préconisations, sans avoir le statut de références validées.

ISSN :2417-9701
2017/37

Aménagement et développement des territoires - Ville et stratégies urbaines - Transition énergétique et climat - Environnement et ressources naturelles - Prévention des risques - Bien-être et réduction des nuisances - Mobilité et transport - Infrastructures de transport - Habitat et bâtiment